

Nouvelles et communications.

LETTRE

DE M. LE COLONEL DU GÉNIE FAIDHERBE,
Gouverneur du Sénégal,

A M. JOMARD, VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION CENTRALE.

Saint-Louis, 18 août 1860.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 30 juin, j'ai l'honneur de vous informer que je vous ai renvoyé par le dernier Packet le recueil de phrases zénaga avec les corrections ; vous l'avez sans doute déjà reçu.

Quant au vocabulaire sarrakholé, le manuscrit que vous avez a été fait par moi, il y a sept ans, dans ma seconde année de Sénégal.

N'ayant pas cessé depuis lors d'étudier les langues du pays, il en résulte que le vocabulaire de la même langue que j'ai fait avec *un soin extrême* l'année dernière, est beaucoup plus exact. C'est à celui-là (*avec les errata*) qu'il faut s'en rapporter.

M. Lambert, lieutenant d'infanterie de marine, vient d'arriver à Saint-Louis, de retour de son voyage au Fouta-Dialon par le Rio-Nunez. Il a ramené avec lui six envoyés de l'almamy du Fouta-Dialon, désireux de lier des relations d'amitié avec nous.

J'ai encore en ce moment à voyager au nord du

Sénégal : M. Bourel, enseigne de vaisseau, qui doit relier le voyage de M. Mage dans le Tagant à celui de M. Vincent dans l'Adrar; et M. Alioun Sal, sous-lieutenant indigène de spahis, qui doit faire un très long voyage.

Quant à ce Français qui aurait été dernièrement à Tombouctou, je vais vous donner textuellement les notes que j'extrai de mon calepin.

Renseignements donnés à Saint-Louis, en mars 1860, par Sidi-Fal, chérif de Tichit :

« Un Français venu de Soueyra (Mogador) à Tombouctou, il y a près de trois ans, y est tombé malade; »
« il est retourné dans le Maroc, puis est revenu à Tombouctou, il y a environ un an. Il n'y est pas resté »
« longtemps et est parti, sans qu'on sache pour quel »
« pays, avec des taliba d'Oulad-Chikh-Sidi-Mokhtar des »
« Kountah. »

Renseignements donnés, fin juin, à Saint-Louis, par un chérif des Kountah, parent d'Oulad-Chikh-Sidi-Mokhtar :

« Les taliba d'Oulad-Chikh-Sidi-Mokhtar ont conduit »
« ce Blanc jusqu'au Touat où ils l'ont laissé et ils sont »
« revenus chez eux. »

Chikh-Sidi-Mokhtar était un marabout Kountah qui a laissé une mémoire excessivement vénérée dans tout le Sahara occidental. — Bekkay, le protecteur de Barth, à Tombouctou, est son descendant.

Agréer, etc.

L. FAIDHERBE.
